

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

- JOHN B. CLAIR, JERRY BOUTOT, ALEX. NADBAU, PAUL E. CYR, PAUL CLAVETTE, TOON THERRIAULT, A. B. VIOLETTE



Aussi les ligues suivantes :

- Lieuses, Moissonneuses, Faucheuses, Ra-teaux, Wagons, Feed-Grinders, Presses à-foin, Charrues Oliver, Cultivateurs, Huile, En-gins, Turbine et acces-soires pour repavage.

Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfaction.

Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son jour. Ce qu'il veut c'est un séparateur de méca-nisme simple, un bon éleveur facile à laver et facile à tourner.

Tous les avantages sont compris dans le séparateur "LILY" qui est construit de quatre grandeurs pour répondre au besoin d'un grand ou d'un petit troupeau de vaches.

Le cultivateur qui a deux vaches ou plus ne peut se passer d'un séparateur.

Le cultivateur qui a un séparateur en retirera autant d'argent qu'il en a donné pour l'acheter par le surplus de crème, et sa machine sera encore neuve.

L'achat d'un séparateur "LILY" est le meilleur marché que vous puissiez faire parce qu'il fait un meilleur travail et qu'il dure plus longtemps que tous les autres.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence locale McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO. H. V. ALBERT, MANAGER. COCKTAIL, John Collins, Ginger Ale (Belfast), Ginger Beer, Ironbrew, Champagne Cider, Limon, Orange, Cream, Line Juice Soda, Etc., Etc.

Voitures ! Voitures ! J'ai reçu un char de Voitures Légères que je vendrai à de bonnes conditions. Ces voitures ont été achetées par moi et je les revends directement à mes clients. Venez me voir et faire votre choix Frank RICE, Edmundston, N. B.

AVIS DE VENTE

A Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, de la paroisse de St-Basile, dans le Comté de Madawaska et Province du Nouveau-Brunswick, et à tous ceux qui les Présentes concernent :

Avis vous est donné qu'il sera vendu par encan public, en face du Bureau de Poste de St-Basile, dans la paroisse de St-Basile, dans le comté de Madawaska. Lundi le 12 juillet A. D. 1915, à 10 heures de l'avant midi, sous et en vertu d'un pouvoir de vente contenu dans un certain contrat d'hypothèque, portant la date du 14ème jour de mai A. D. 1913, et enregistré au Bureau de l'enregistrement dans et pour le comté de Madawaska, dans le livre B2, sous le No. 14047, aux pages 23, 24, 25, 26 et 27, fait entre Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, débiteurs sur hypothèque, et Belone Lévesque Créancier hypothécaire, les terres et prémisses décrits dans ladite hypothèque comme suit :

Tout certain morceau de lot de terre et prémisses, situés, sis et étant dans la paroisse de St-Basile, dans le Comté et Province ci-devant dits et bordés et décrits comme suit :

Faisant face au chemin du Roi conduisant d'Edmundston à Grand Sault, sur le côté d'en haut (Ouest) par la terre appartenant et occupée par Denis Thériault, s'étendant du chemin du Roi ci-devant dit sur une distance de 120 pieds, et ayant 50 pieds en largeur à compter du lot appartenant et occupé par le ci-devant dit Denis Thériault.

Ensemble avec toutes les bâtisses, édifices et améliorations y-dessus, fin de réajuster le montant du principal et des intérêts, paiements desquels n'ayant pas été faits tel que convenu.

Daté à Saint-Jacques, dans le comté de Madawaska, et Province du Nouveau Brunswick, ce 5ème jour de Juin A. D. 1915.

Témoins BELONE X LEVEQUE J. A. CHAREST, J. P. N. B. Voir aussi Avis dans la Gazette Royale

MORTGAGE SALE

To Georges V. Martin and Annie Martin his wife, of the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to all these that the Presents may Concern :

Notice is hereby given that there will be sold, at public auction, in front of the Saint-Basile Post Office, in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska Monday the 12th day of July A. D. 1915 at the hour of 10 o'clock in the forenoon, under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage, bearing date the 14th day of May A. D. 1913, and registered in the Madawaska County Records, in Book B2, under Number 14047, at pages 23, 24, 25, 26 et 27, made between Georges V. Martin and Annie Martin his wife, Mortgagors and Belone Lévesque, Mortga-

ges, the lands and premises described in said Mortgage as Follows. All that certain parcel, parcel or lot of land and premises situated and being in the Parish of St-Basile in the County and Province of New Brunswick and bounded and described as follows :

On the front to the highway road leading from Edmundston to Grand Falls on the upper side by land owned and occupied by Denis Thériault, and extending from the said highway road for a distance of one hundred and Twenty feet, and fifty feet width for its full length from the boundary line between the lot hereby granted and the lot owned and occupied by the said Denis Thériault.

Together with all the edifices and improvements thereon, in order to realize the Amount of Principal and Interests, default having been made in payment of same.

Dated at St-Jacques, in the County of Madawaska, this 5th day of June A. D. 1915.

Witness BELONE X LEVEQUE J. A. CHAREST, J. P.

Conseils Pratiques

Si vous avez besoin de sang nouveau dans votre troupeau c'est un mauvais calcul que d'acheter des sujets à bon marché; des sujets médiocres vous donneront toujours de mauvais résultats.

Choisissez avec beaucoup de soin les sujets que vous destinez à l'élevage. Ne craignez pas d'écarter du troupeau, les mauvaises ponduses et celles qui ne représentent pas le type de la race que vous gardez.

Il est préférable d'avoir moins d'œufs pourvu qu'il proviennent de bons sujets.

Recherchez d'abord la qualité.

Ne craignez pas de payer un bon prix pour des œufs provenant de sujets primés. C'est un bon placement.

Peu importe la variété que vous élevez, ce qui est important c'est de lui donner les soins nécessaires.

Renouvelez souvent la litière et vos poules seront toujours actives.

100 Compositions musicales pour 25

Envoyez 25 cts au Passe Temps, 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir franco 101 compositions musicales et 10 monologues, ainsi

Cet espace est réservé par J. H. NAP. COSSELIN MARCHAND-TAILLEUR EDMUNDSTON, N. B.

AVIS Le Bureau de Santé ayant commencé l'inspection de la Ville d'Edmundston a constaté que les cours et les arrières de maisons étaient dans un état de malpropreté déplorable. La visite a été discontinuée, et avis est donné à tous les propriétaires et locataires de mettre propres et dans un état hygiéniques, les alentours et les cours des maisons. Le premier de juillet, le Bureau de Santé fera l'inspection, et les retardataires seront mis à l'amende. Par ordre du Bureau, DR E. SIMARD, R. W. HAMMOND.

NOTICE The Board of Health having begun the inspection of the Town of Edmundston and having found the back yards in a considerable want of cleanliness the Board discontinued the visit and notice is hereby given to all proprietors to clean the surroundings and yards of their properties on or before the 1st day of July when the Board will resume its inspection. All the parties non conforming to this notice shall be liable to a fine. By order of Board, DR E. SIMARD, R. W. HAMMOND.

réparties : 69 morceaux de chant ; 22 morceaux de piano ; 3 morceaux pour violon et piano ; 1 chœur de chant ; 1 duo de chant ; 1 Orchestration (12 parties) ; 3 morceaux pour instruments à vent. Ces compositions sont comprises dans la collection des numéros du Passe-Temps parus du 1er janvier au 1er juin. On recevra en même temps notre catalogue de musique. (Pour Montréal et les Etats-Unis, 35c au lieu de 25c.) Abonnez-vous au "Madawaska"

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE Troisième Partie (Suite) 28 d'une façon inusitée, et une main énergique frapper à sa porte. C'était M. Franbois. Il entra, déjà en toilette, l'air tranquille, ayant retrouvé sa sérénité, et félicita Gilles de son robuste sommeil, indice d'une remarquable conscience. Seulement, il le prévint qu'on le laisserait déjeuner seul, car Pa-calle et lui-même allaient à la Grand'Messe. Comment !... La Grand'Messe !... Pourquoi ?... Parce que... c'est dimanche !... Ah ! diable !... Et vous ne m'avez pas prévenu hier !... Je ne sais plus comment je vis, moi !... Je voulais vous le rappeler, mais Pascale s'y est opposée par respect pour votre liberté de conscience !... S'il veut venir, il viendra ; s'il ne veut pas, il restera, mais laissez-le tranquille !... Pascale m'exaspère avec ma liberté de conscience !... Je veux absolument assister à la Messe !...

Voilà encore une supériorité de Paris !... Voyons... Je n'oublie rien ?... Ma montre ?... J'ai de l'argent ?... Bigre !... Je n'ai rien de mieux que ça !... Ma cravate est en ficelle !... Et puis, elle me scie le col !... Gilles enfila son pardessus en descendant l'escalier et tombe sur M. Franbois qui lit tranquillement sur un divan de l'antichambre, le coussin du marché aux bestiaux. — Eh bien, ça y est ?... demandait l'honorable maire. — Pas sans peine !... — Et déjeuner ?... — Tant pis !... Vous êtes héroïque, mon cher !... Tenez Gill-normand, priez pour nous !... — Où est Pascale ?... — Partie en avant !... — Ah !... dans ce cas, j'avale une tasse de thé !... — Nous n'aurons pas l'Asperges. Le malheur n'est pas irréparable !... — Je ne voudrais pourtant pas vous priver ?... — Dépêchez-vous !... Gilles avale son thé, debout sous la véranda, s'échauffe, peste entre temps contre cette Pascale qui aurait bien pu l'avertir hier, ou l'attendre aujourd'hui !... Une femme est toujours une excuse pour un homme qui arrive en retard à la Messe !... le voilà prêt !...

— Je suis à vos ordres, Monsieur. — Allons !... L'église est déjà pleine quand, après avoir traversé le parc, les deux hommes y pénètrent discrètement. Car M. Franbois possède sa petite entrée particulière, qui permet à Gilles de s'installer, sans trop exciter l'attention, dans la chapelle de la Vierge, sur un bon vieux banc de chêne recouvert de velours bleu. Tout le personnel du cottage est là ; un peu plus loin, Pascale tient l'harmonium au milieu des enfants de la Confrérie. Gilles constate que sa cousine ne tourne pas la tête ; mais pourtant, elle doit l'avoir vu car un sourire, imperceptible pour un profane, erre quelques secondes sur les lèvres de la jeune fille. Puis le Parisien fait son petit examen : la chapelle de M. Franbois n'est vraiment pas mal ; on sent que Pascale l'a ornée avec goût et en a fait comme le cadre aimé de sa prière. L'église lui paraît plus grande que la veille, mais l'assistance est bien ce que Gilles a prévu. Une groupe nombreux de jeunes filles, quelques bonnes figures de vieux et de vieilles, qui semblent relire le présent à l'extrême passé, et, tout près de la barrière de communion, un véritable état-major de familles bourgeoises, venues là avec

l'intention de donner le bon exemple dans un pays où chacun a, plus que jamais, les yeux sur elles. M. Franbois a tiré son casier, le énorme paroissien où il suit sa Messe avec un absence absolue de toute préoccupation, sans plus songer à son voisin que s'il n'existait pas. Gilles au contraire, ne cesse d'observer. — Ce doit être le baron de la Garderie... ce grand-là avec ses guêtres blanche et sa tête d'oiseau maigre ?... Bigre !... Trois jeunes filles pour qu'elles !... Justement, je n'ai que des pièces... Une ruine !... Mais, peu à peu, l'abbé Bourgeois l'intéresse. Il dit sa Messe, très recueilli, ne chante pas bien, mais son accent prouve que son âme sacerdotale tout entière passe dans les paroles liturgiques. On le voit, absorbé dans sa prière, ne se laissant troubler ni par les éclats de voix des deux chœurs claironnant, la chape en bataille, à l'entrée du chœur, ni par les pâles arpeges d'une artiste de Paris qui du haut de la tribune, défaillie d'une voix mourante dans un Paris Angelicus de sa décomposition. Le pauvre curé semble s'en être allé très loin, vers les régions du surnaturel pour porter à Dieu les prières de son peuple, présent et absent, vivant ou mort, et les gra-

(A Suivre)